

Godly Play? : “Les enfants adorent!”

Il ne s'agit pas ici d'abreuver l'enfant de contenus. Mais de l'inviter à réfléchir, tout en jouant. S'inscrivant dans la logique de la méthode Montessori, Godly Play est un outil catéchétique en or.



© Anne Périer

L'outil Godly Play a été mûri par un pasteur américain durant... quarante ans avant d'être lancé.

Depuis le temps qu'elle baigne dans la catéchèse, elle en a vu passer des outils. Un tel succès, elle n'en avait pourtant encore jamais connu. “C'est un coup de cœur”, confie Dominique Coerten. La responsable du service “Grandir dans la foi” au vicariat de Bruxelles est intarissable sur les fruits portés par Godly Play. “Si les enfants pouvaient venir chaque semaine, ils viendraient”, s'émerveille la catéchiste. “Je connais des enfants qui ont préféré venir à Godly Play plutôt qu'à la fête de leur école. Il y a aussi des parents qui ont dû rentrer plus tôt de leurs vacances pour permettre à leurs enfants de participer. Et les enfants ont réclamé faire des séances de Godly Play durant l'été car ils ne voulaient pas attendre deux mois.”

La salle des merveilles

L'outil est originaire des Etats-Unis. C'est là qu'un pasteur américain lancera le projet, après l'avoir mûri durant... quarante ans! Le projet s'envole rapidement dans le monde anglo-saxon, puis en Flandre également. C'est par la Suisse qu'il fait son apparition dans le monde francophone. “Quand j'ai regardé les premières vidéos de présentation, j'ai trouvé ça pelant”, avoue Dominique Coerten. En 2022, elle participe tout de même à une rencontre européenne à ce sujet, qui lui permet notamment d'expérimenter le projet. Elle se laisse alors complètement séduire. Elle est aujourd'hui formatrice d'animateurs.

La méthode? Elle tient d'abord au lieu. A quinze maximum, les enfants sont invités à entrer dans la “salle des merveilles”. “L'espace doit être beau”, insiste Dominique Coerten. “A travers cette beauté, les enfants vont comprendre qu'il y a une vraie considération pour eux”, insiste Dominique Coerten. Du matériel existe. Il a un certain coût – mais on peut commencer modestement...

“J'ai déjà été perdu”

A l'entrée, un portier demande à l'enfant s'il se sent prêt à entrer. Si tel est bien le cas, il l'invite à franchir le seuil. Les enfants forment ensuite un cercle autour du narrateur. Celui-ci peut alors raconter une histoire provenant de la Bible, gestes à l'appui. S'ensuit le temps de l'émerveillement. Des questions sont proposées, permettant de passer progressivement de l'imaginaire d'un récit vers des résonances plus personnelles. Des dialogues peuvent alors jaillir... “Ça fuse dans tous les sens”, raconte Dominique Coerten. “Il y a une communauté qui se crée, de la confiance. Des choses magnifiques sortent!”

Les enfants reçoivent ensuite un temps libre individuel. Plasticine, dessin, prière: tout est au choix. Et s'il n'y a rien de spirituel, aucun souci! Dominique a dans le cœur cette petite fille. Durant plusieurs semaines, celle-ci se contente d'enfourer des petits personnages dans le sable. Puis un beau jour, elle se confie: “Moi, mon papa, il est parti. Je ne le retrouverai pas. Même s'il est caché, Dieu, lui, est toujours là pour moi...” Il y a aussi ce petit garçon de 4 ans. Touché par le récit de la brebis perdue, il utilise ensuite de la plasticine pour fabriquer de gros rochers noirs. Avant de s'ouvrir: “Moi, dans ma vie, j'ai déjà été perdu”.

“Ici, on ne leur donne pas grand-chose”

Après un (petit) festin, une prière, une bénédiction et l'envoi, le temps se clôture. Durée totale: entre 45 minutes et 1h15. L'ensemble est très codé. Il nécessite aussi de pouvoir s'équiper, notamment en mobilier. Un espace doit pouvoir être prévu – si possible de façon permanente – pour la “salle des merveilles”. Par rapport aux méthodes habituelles de catéchèse, souvent axées sur la transmission d'un savoir, Godly Play diffère largement. “Ici, on ne leur donne pas grand-chose, on leur raconte une histoire et c'est tout”, résume Dominique Coerten. Qui insiste sur l'importance de la liberté et de la confiance. “On n'est pas à l'école: il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'y a pas d'enjeu. Ils peuvent dire ce qu'ils ont sur le cœur, aller jusqu'au bout de leurs réflexions. Je me rends compte qu'ils apprécient aussi le silence, se sentent très à l'aise avec lui. En fait, les enfants ont une spiritualité très profonde. Et ici, ils peuvent l'exprimer.”

Les débouchés semblent sans limites: dans certaines écoles de l'enseignement néerlandophone, Godly Play a remplacé les cours de religion habituels. Plusieurs expériences avec ados et adultes se sont aussi avérées très prometteuses.

✉ V.D.

Infos pratiques: A Bruxelles, pour les enfants de 4 à 8 ans: grandirdanslafoi@catho-bruxelles.be - 0487 907 840.